

Julien Borrel

août 2015

Issu d'une formation scientifique, Julien Borrel agit en tant qu'artiste pour révéler ou créer des connexions entre des mondes a priori exogènes. En posant son regard d'« expert naïf » sur les objets qui l'entourent et qui constituent le monde, il essaie de les définir de façon rationnelle.

Julien ne crée pas d'images, il les trouve. Tel un glaneur dans une jungle d'informations, il guette, il jongle avec les mots et les concepts. Son intérêt s'éveille souvent pour des sujets a priori vides de sens ou anodins.

Il crée donc des méthodes et outils pour sonder et mener à bien chacune de ses « études ». L'objet prend forme dès qu'il s'approche des limites physiques ou rationnelles. C'est parfois le déraillement des lois et des théorèmes qui fait oeuvre ou alors c'est une boucle vaine et sans but qu'il installe.

Biographie

Julien Borrel

Né en 1987 à Noisy-le-Grand, vit et travaille à Montpellier

Expositions et diffusions

[2015]

Variation — Paris Media Art Fair

Hall des Blancs Mentaux, Paris 3

La Vaisselle, 2013 / *Piles*, 2014

Drawing Room

La Panacée, Montpellier

Un parfait cercle, 2013

Paris La Défense... changez de point de vue !

Tour ERDF, quartier la Défense, Paris

La Vaisselle, 2013 / *Piles*, 2014

Le cinéma de la nouvelle lune — 3ème été

Cité internationale des arts, Paris

La Vaisselle, 2013

60ème Salon de Montrouge

Béffroi de Montrouge, Montrouge

La Vaisselle, 2013 / *Lazy Pixel*, 2013 / *Piles*, 2014 / *Lazy Frame*, 2015

[2014]

itération

galerie Saint Ravy, Montpellier — avec Nicolas Lebrun et Camille Sonnet

La Vaisselle, 2013 / *Piles*, 2014 / *Un parfait cercle (projection)*, 2014

Soirée Flare #30

Salle Rabelais, Montpellier

La Vaisselle, 2013 / *Lazy Pixel*, 2013

Opération Plastique

ESBAMA, Montpellier, comm. Jean-Paul Guarino

Lazy Pixel (Quel temps pour demain ?), 2014

[2013]

1985

Vallon du Villaret, Lozère — exposition personnelle de Camille Sonnet

Géode, 2013 (en collaboration avec M.Boutin, E.Lecuyer et C.Sonnet)

random()

galerie Aperto, France — exposition numérique collective, comm. Nicolas Lebrun

The Ground, 2013 (version numérique)

[2012]

Interstice, des espaces immersifs

galerie Saint Ravy, Montpellier — comm. asso. Carbone 14

S(L)IGHT, 2013 (en collaboration avec M.Boutin et E.Lecuyer)



Lazy Pixel

Lazy Pixel

2013

Vidéo Full HD, durée 2'15"

<http://vimeo.com/julienborrel/lazypixel>

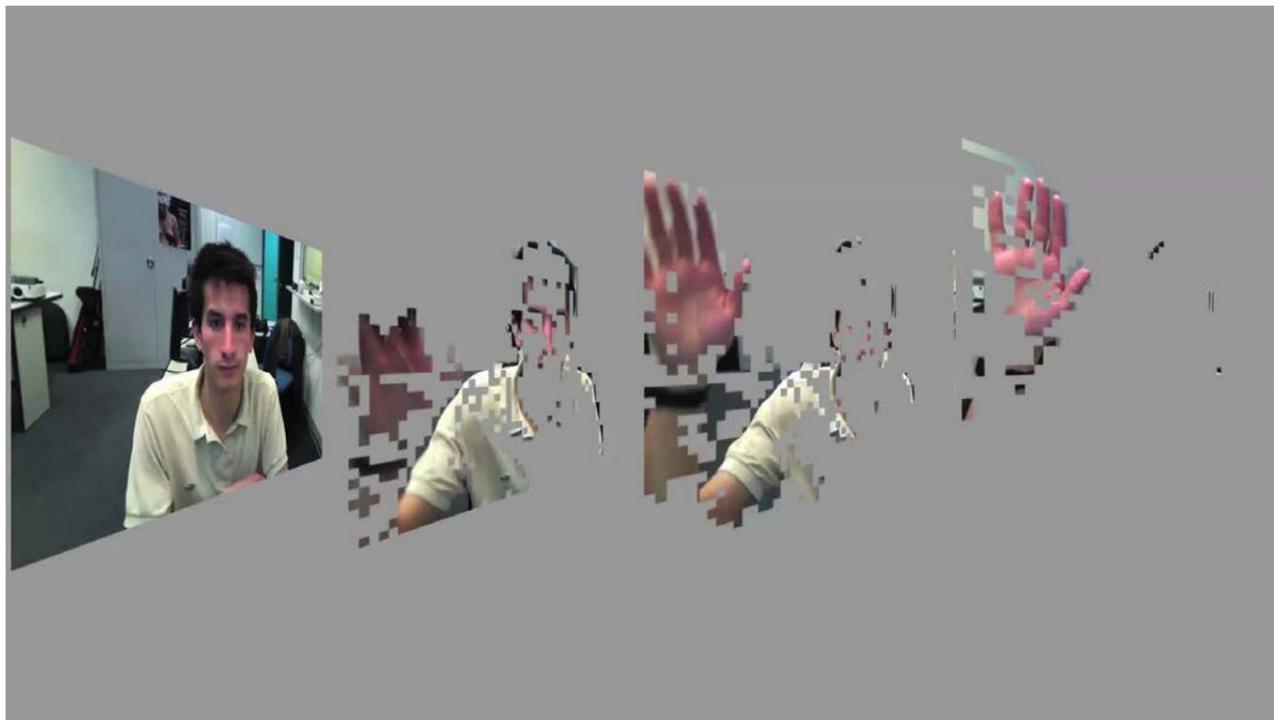
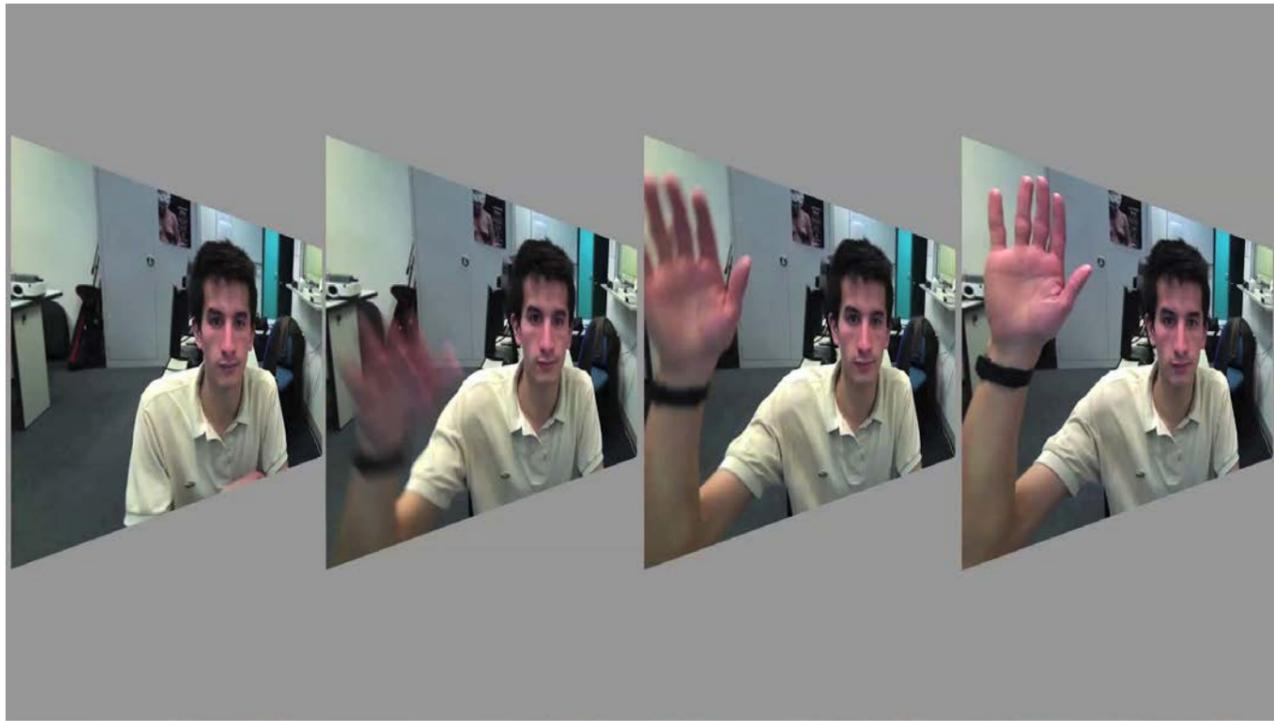
Dans cette vidéo je propose une nouvelle façon de regarder des vidéos, en optimisant l'affichage des pixels à l'écran. En utilisant le principe de la compression vidéo qui réduit le poids d'un fichier (tel que le fait le codec DivX), cette algorithmme perme er que les informations utiles disponibles sur chaque image. Ainsi, le spectateur / consommateur n'enregistrera que le nécessaire, sans superflu.

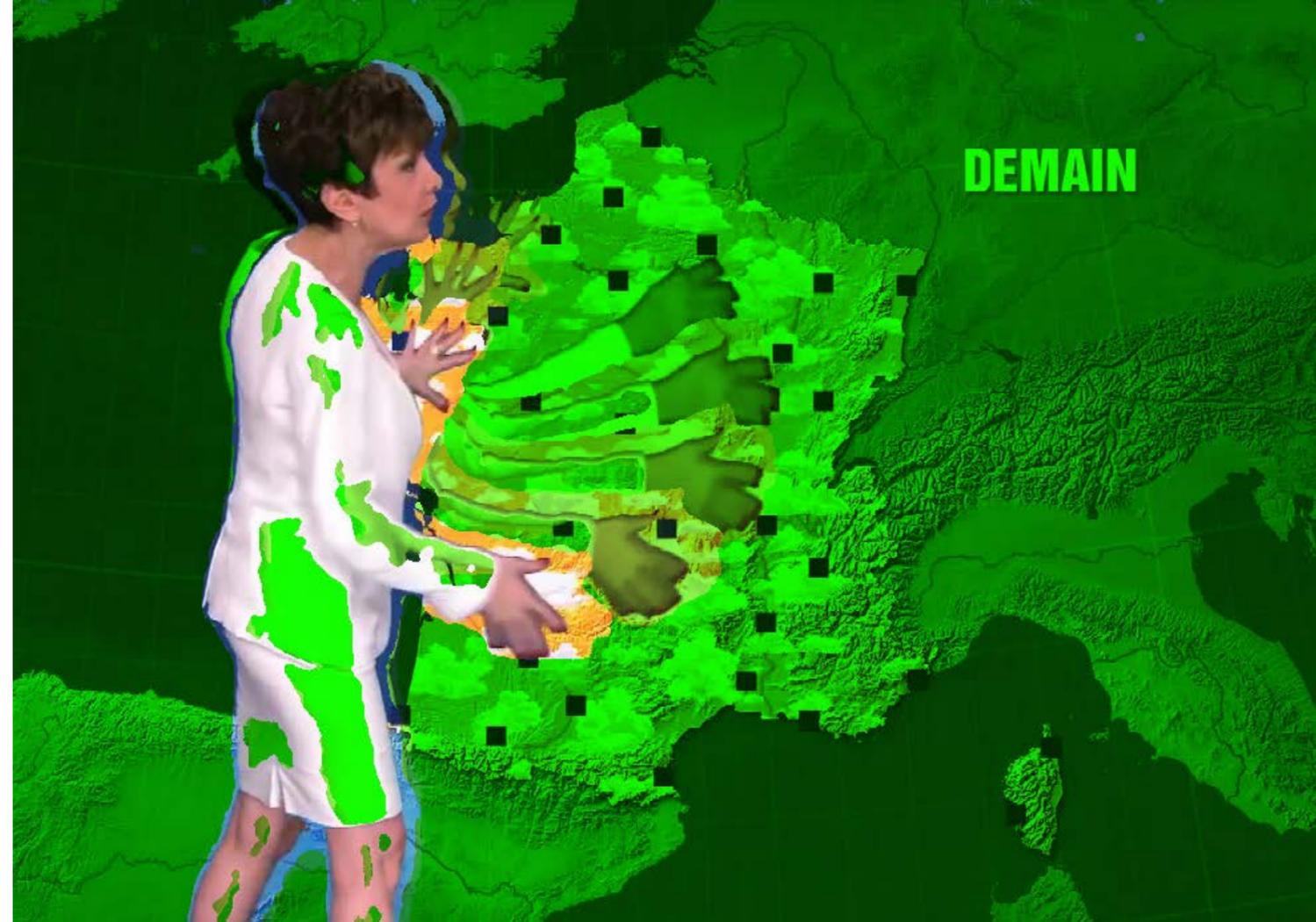
C'est une manière novatrice qui réussirait à filtrer « la bonne information » malgré la surconsommation d'images qui nous est imposé.
Le pixel paresseux est une vision extrême de cette idée de filtre, essayant de ne pas réinventer la roue, de ne pas faire de répétition, il éveille notre intérêt à la fois par ce qui est montré et à la fois pour ce qui est caché.



Le titre « lazy pixel » s'inspire de l'expression « Lazy like a fox » de la part du célèbre hacker Eric S. Raymond à son collègue Linus Torvalds (créateur du noyau Linux).

Lazy Pixel
Capture vidéo





Lazy Frame

Lazy Frame

2015

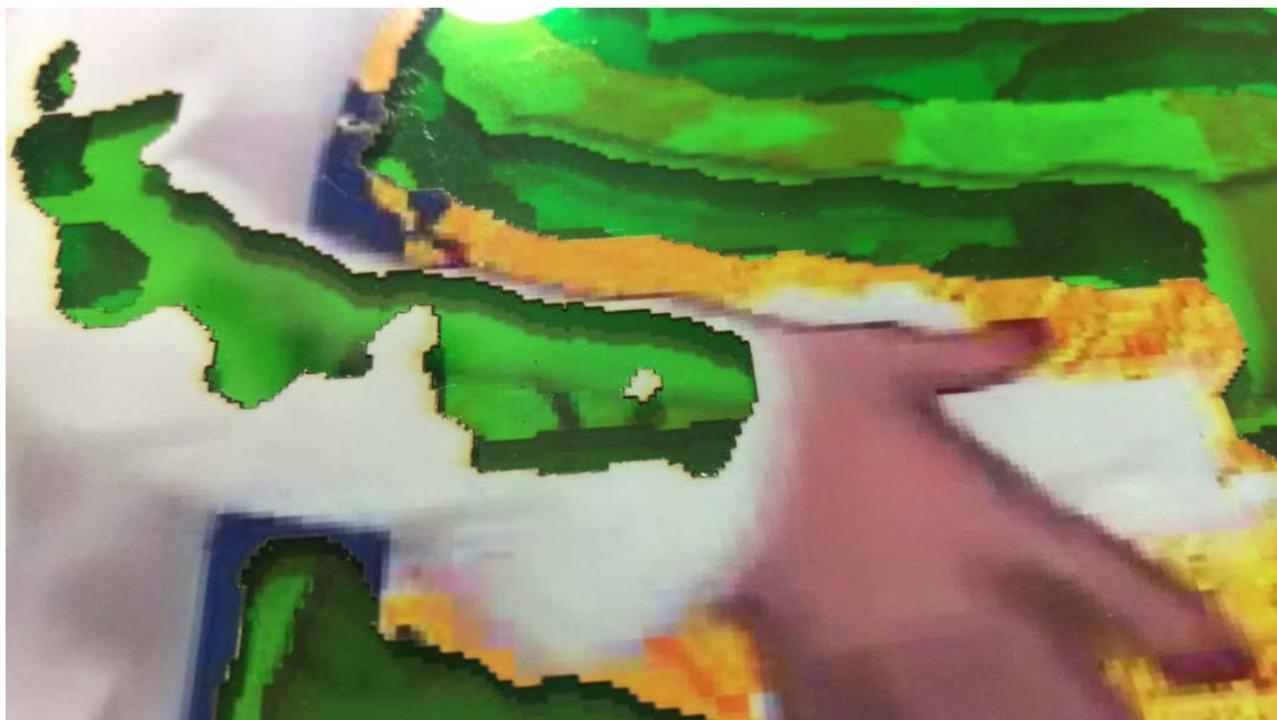
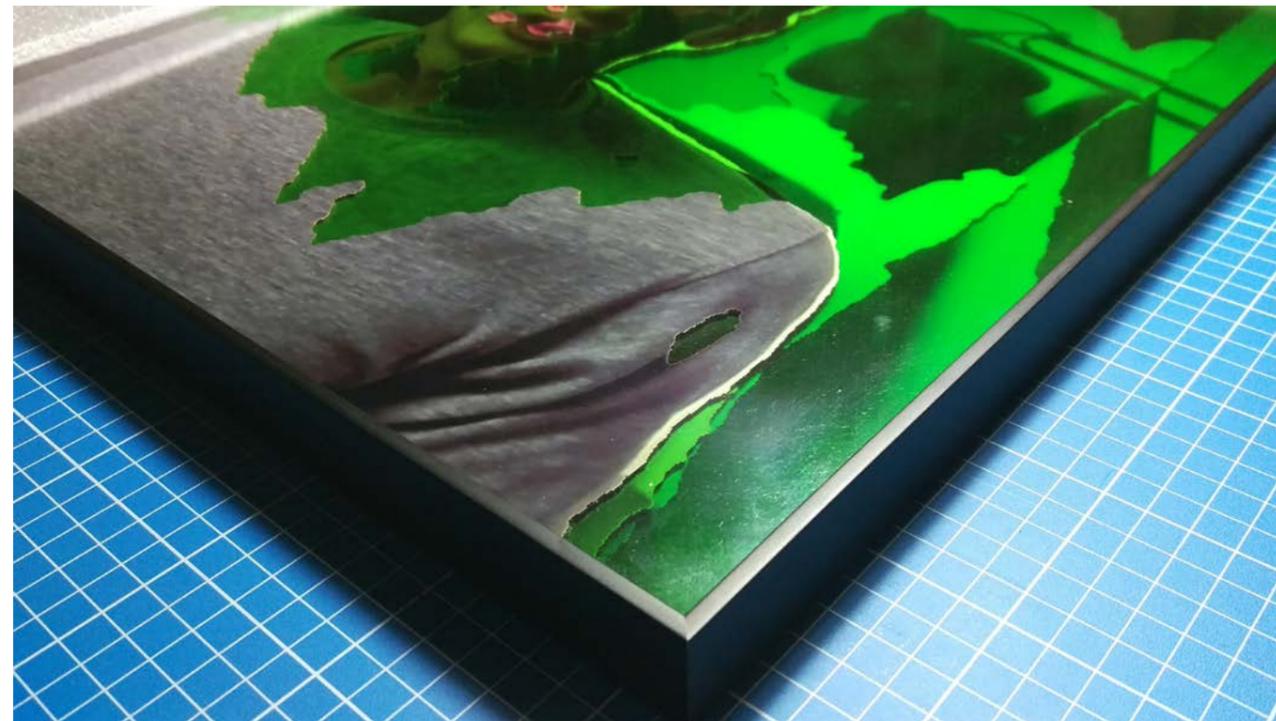
Tirages numériques découpés au laser, gélamines d'éclairage et plexiglas

Lazy Frame est une série d'images hybrides constituées de l'association de plusieurs images vidéo (*frames*) qui se suivent. Les images sont issues d'une vidéo "lazyfiée" avec la méthode expliquée dans la vidéo *Lazy Pixel*. Après tirage photo, les pixels redondants sont retirés par découpe laser, les images ainsi ajourées sont superposées dans un même cadre. L'image au premier plan laisse entre voir les images qui sont derrière elle. Des feuilles de gélamines vertes accentuent l'effet de profondeur.

Ces images sont à la frontière entre l'image fixe et l'image en mouvement. Elles sont un fragment de temps, la construction de l'image au premier plan n'est possible que par la présence de celle qui l'a précédée. L'empilement des différentes couches, crée un lien entre les images et donne une épaisseur à celles-ci.

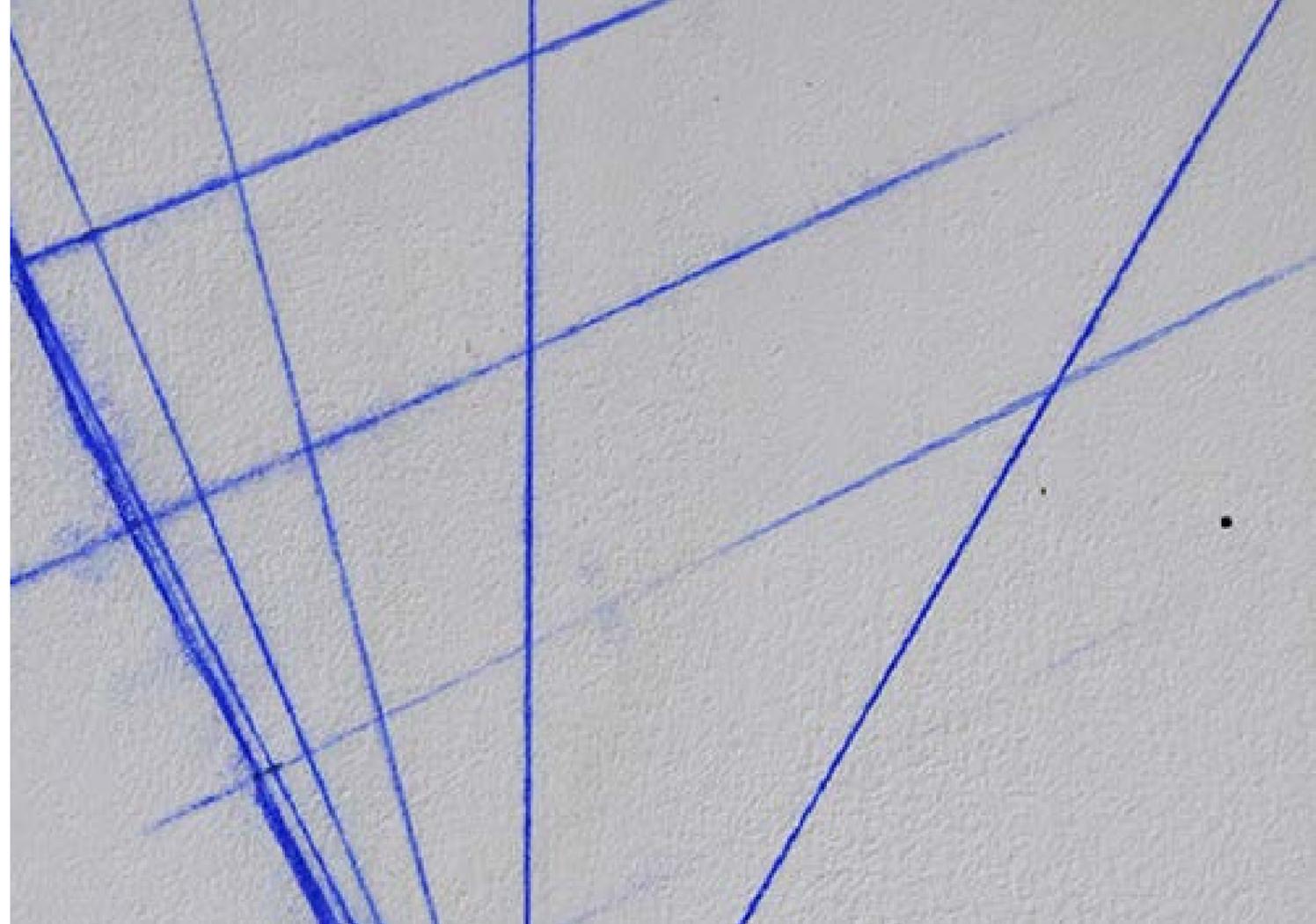


Lazy Frame (Du très beau temps)
Vue de l'exposition au 60^{ème} Salon de Montrouge (2015)



Lazy Frame (Du très beau temps)
Détails, vue de l'atelier

Lazy Frame (En tant que sujet)
Détails, vue de l'atelier



Un parfait cercle

Un parfait cercle

2013

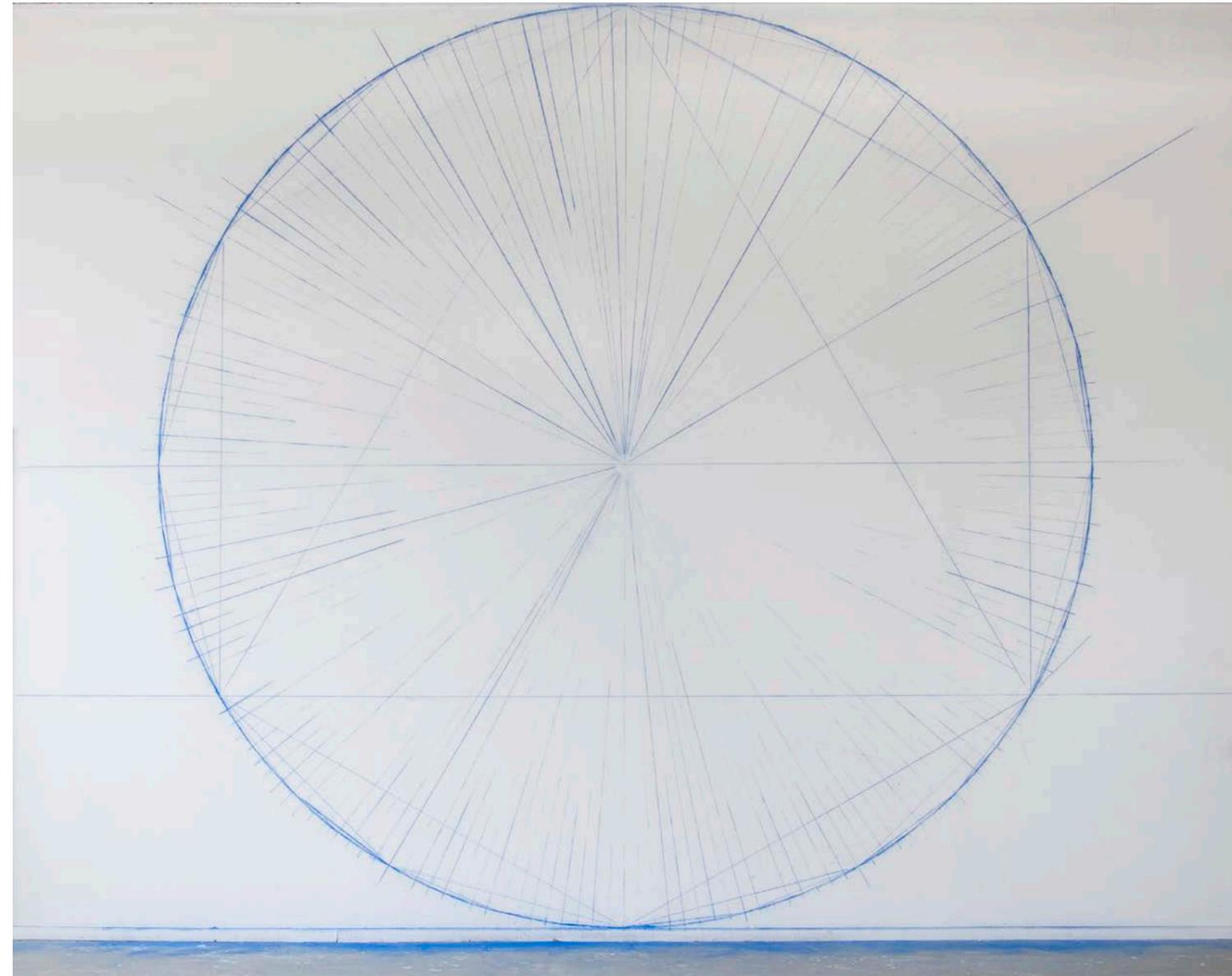
Wall drawing, dimensions variables

Poudre à tracer bleu

Cette oeuvre est un wall drawing réalisé à l'aide d'un cordeau de maçon et de poudre à tracer. La figure que l'on distingue est un grand cercle occupant tout le mur. Plus que la figure finale, ce dessin trouve son intérêt dans la façon dont il est construit.

« Tracer un cercle parfait avec des traits droits », cela pourrait être la seule phrase présente sur la notice de réalisation de ce wall drawing. Le concept est de créer une forme essentiellement courbe en utilisant uniquement des lignes droites, à la fois performance artistique et défi mathématique. La construction se fait de manière procédurale : le point de départ est le triangle équilatérale inscrit au cercle, ce dernier est utilisé pour construire un hexagone, duquel on construira un polygone régulier à 12 côtés etc. Dans l'absolue cette opération devrait être réitérée à l'infini, la décision d'arrêt est prise au moment où la précision de l'outil arrive à sa limite. Le choix du cordeau de maçon est évidente, il fait autorité en matière de traçage rectiligne sur les murs. La poudre est assez tenace pour être un repère de confiance et elle véhicule aussi un sentiment d'éphémérité, un marquage qui tend à être recouvert, qui laisse place à une suite.

Finalement le cercle n'est jamais tracé, c'est uniquement la juxtaposition des cordes qui donne l'illusion qu'il y ait un véritable cercle (limite optique). Il y a seulement la structure, la surface, c'est le regardeur qui crée le cercle. Cette oeuvre interroge les notions de constructibilité, de perfectibilité et de limite. Quels sont les objectifs que l'on cherche à atteindre et quels système mettons nous en place ?





Un parfait cercle
Ecole Supérieure des Beaux-Art de Montpellier, 2013

Un parfait cercle (projection)

2014

Installation, dimensions variables

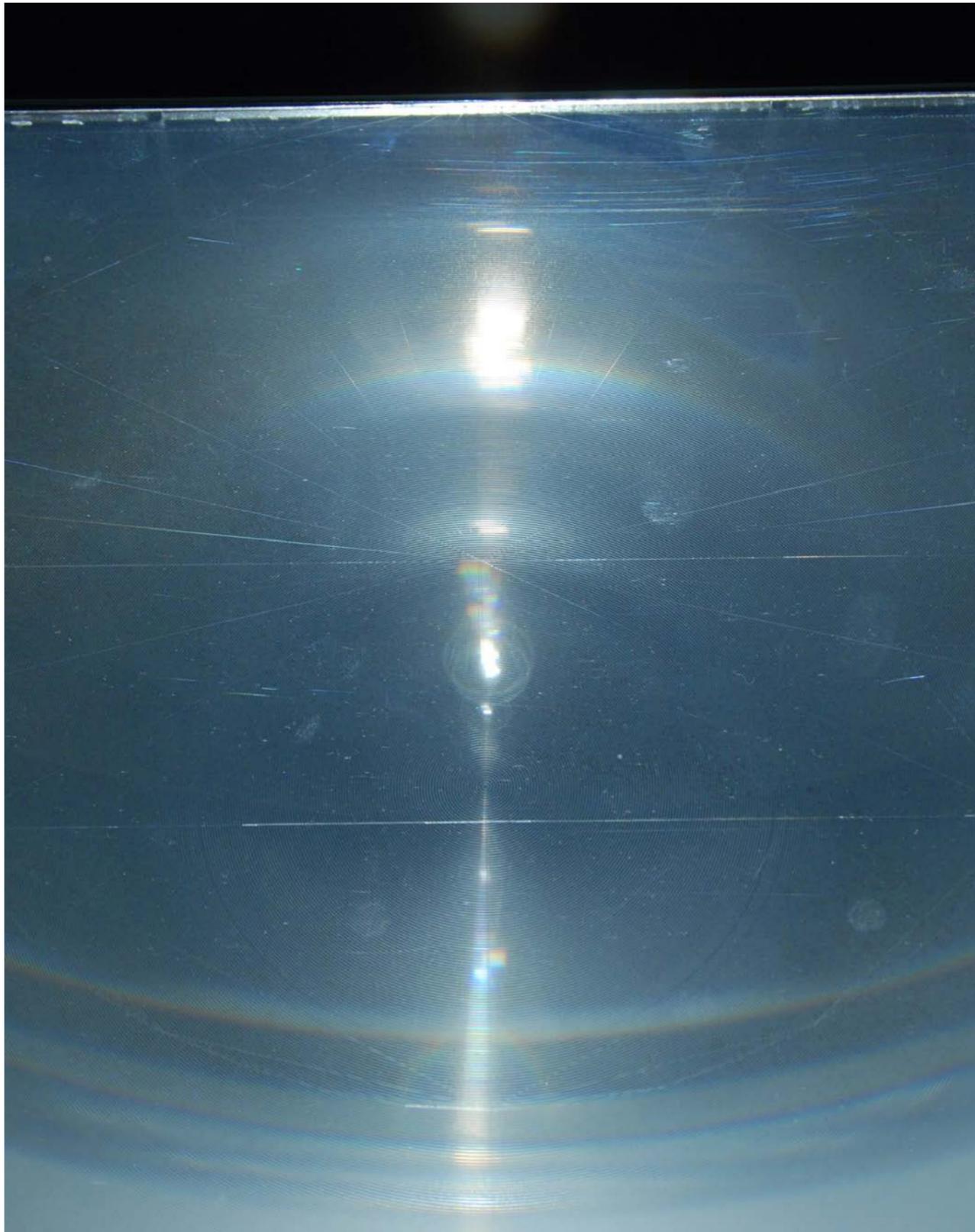
Gravure sur transparent de projection, rétroprojecteur

Cette installation est une deuxième version d' « Un parfait cercle ». Le poudre à tracer laisse place à la lumière du rétroprojecteur. C'est sur un transparent de projection que le dessin est « tracé » et cela à l'aide d'un compas et d'une règle, ce qui nous ramène au problème des nombres constructibles en mathématiques. Les lignes sont très peu lisibles sur la feuille trop proche de la lumière, mais c'est la projection au mur qui rend visible le dessin. L'appareil destiné à la salle de cours agit comme un révélateur.



Un parfait cercle (projection)

Vue de l'exposition « itération », galerie Saint-Ravy, Montpellier, 2014



Un parfait cercle (projection)
Vue de l'exposition « itération », galerie Saint-Ravy, Montpellier, 2014



La Vaisselle

La Vaisselle

2013

Vidéo Full HD, durée 5'27"

<http://vimeo.com/julienborrel/lavaisselle>

Cette vidéo s'intéresse à la vaisselle sous un angle très spécifique, là où elle change de statut : le rangement.

En commençant par les définitions données par le dictionnaire, la présentation de cet objet commun devient de plus en plus pointue, en s'appuyant sur des théorèmes mathématiques et des concepts relatifs à la programmation informatique. Une fois le sujet largement encadré par la parole et la théorie, on assiste à une chorégraphie dans laquelle chaque geste est régi par cette logique rationnelle, jusqu'au déraillement de son système.

VAISSELLE [vɛsɛl] n. f. \diamond latin pop. *vascella*

- 1 Ensemble des récipients qui servent à manger, à présenter la nourriture.
Pièces de vaisselle.
- 2 Ensemble des plats, assiettes, ustensiles de table, etc., qui sont à laver.
Machine à laver la vaisselle.



PILE [pil] n. f. ♦ latin *pila* « colonne »

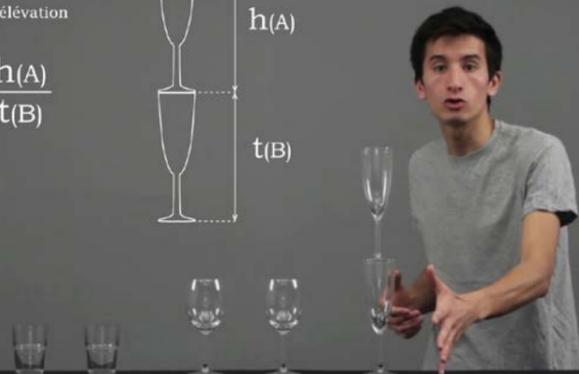
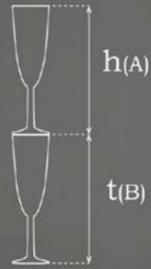
- 1 Pilier de maçonnerie soutenant les arches (d'un pont).
- 2 Tas plus haut que large d'objets de même espèce entassés les uns sur les autres.
Une pile d'assiettes, de linge, de pièces.
- 3 **INFORM.** Structure où l'information n'est accessible que par une des extrémités de la liste, gérée selon le mode du dernier entré, premier sorti.



Théorème des objets empilables

Soit Σ coefficient d'élévation

$$\sum \frac{A}{B} = \frac{h(A)}{t(B)}$$



La structure de données en « pile »

"FILO" First In, Last Out
(premier entré, dernier sorti)

"LIFO" Last In, First Out
(dernier entré, premier sorti)





Piles

Piles

2014

Série de sculptures

Céramique blanche émaillée

Issu du travail sur « La Vaisselle », ces sculptures en sont la partie sculpturale. Chaque pile est présentée de telle sorte que l'on puisse observer comment elles sont construites. En effet, cette disposition particulière laisse apparaître une vue en coupe de chacune d'elles. La coupe unifie les objets, ils ne forment plus qu'un. Ces compilations figent des moments passés, seul ou à plusieurs, au petit déjeuner, à midi ou au souper.





Piles
Vue de l'exposition « itération », galerie Saint-Ravy, Montpellier, 2014



The Ground

The Ground

2013

Installation, L.80cm l.80cm h.50cm (bloc seul)

Gazon, terre, terreau, sable, gravats, gravier, béton, palette de transport, transpalette.

Cette installation est un bloc de terre/Terre dont l'origine ou la destination sont ambiguës. Il flotte entre deux mondes, à la fois arraché du sol et extraction mentale.

La palette de transport qui l'a amené jusqu'ici a du mal à supporter le poids de ses matériaux : « gazon, terreau, sable, gravats, gravier et béton », c'est ce qu'indique son étiquette (de transport ? de production ?). Les matériaux s'empilent comme dans un jeu de construction et forment des strates rectilignes, la découpe semble un carré parfait. Les faces verticales nous renvoient aux figures des ouvrages scientifiques.

Part la friction entre la forme virtuelle et la forme que l'on a actuellement sous les yeux, se pose la question de l'unicité et de la reproduction. Le bloc est à la fois une éprouvette scientifique, normée et désincarnée, et à la fois un échantillon archéologique, un prélèvement lointain, détenant un savoir.



